**Transitions Ecologiques en Transactions & Actions**

**Lundi 21 au Vendredi 25 juin 2021 – Colloque International T-2021**

**Webinaire gratuit ouvert à tous - Inscription obligatoire : site Université J. Jaurès**

Actualité : <https://transitions2021.sciencesconf.org/> Contact : camille.dumat@ensat.fr



<https://transitions2021.sciencesconf.org/>

**À travers le prisme de la transition écologique, 4 sessions complémentaires :**



**► Lundi 21 juin 2021**

**8h45-9h30 Introduction du colloque T2021**

*Université Toulouse J. Jaurès, Toulouse Métropole, Région Occitanie*

**Alimentation Durable (S1)**

► Conférence plénière S1 (25 min + 10 min questions)

PR HAISSAM JIJAKLI Liège University (9h30 à 10h05) : *Une vision globale et pragmatique de l’alimentation comme vecteur de transitions écologiques.*



<https://transitions2021.sciencesconf.org/>

**Sous session S1-2 : TRANSACTIONS VILLE-CAMPAGNE**

**21 JUIN 2021 : 10h15-12h20 / 13h30-15h00**

**Animateurs / modérateurs de la sous-session :** ANNES A. (*INP Ecole d’Ingénieur de PURPAN, LISST-Dynamiques Rurales UMR5193*) et J.BESSIERE (*Université de Toulouse - Jean Jaurès, ISTHIA - CERTOP UMR 5044*)

**Lien de connexion :** *à venir suite à votre inscription sur le site de l’Université J. Jaurès*

* **Introduction de la sous-session S1. 2 (10 minutes, A.ANNES & J.BESSIERE) : 10h15 -10h25**
* **7 communications de 20 mn : 15 mn + 5 mn questions informatives**
* **Discussions transversales + pauses + Clôture de session (10 minutes)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **AUTEUR.E.S** | **TITRE DE LA COMMUNICATION** |
| 10h15/10h25 | 1. Annes & J.Bessière
 | Introduction de la sous-session |
| **1.**10h3010h45+ 5mn | Jacinthe BESSIÈRE (*Université de Toulouse - Jean Jaurès, CERTOP UMR 5044*) et Alexis ANNES (*INP Ecole d’Ingénieur de PURPAN, LISST-Dynamiques Rurales UMR5193*) | L’accueil à la ferme, une voie pour la transition agricole et alimentaire ? regards sociologiques sur l’agritourisme en Occitanie.  |
| **2.** 10h5011h05+ 5mn | Magali HULOT *doctorante, Ecole doctorale ETC 395 ; LAVUE (UMR 7218) équipe Mosaïques ; CEMCA (CNRS USR 3337 América Latina)* | Impacts des modèles alimentaires dans les transitions des exploitations agricoles des espaces ruraux métropolitains |
| 11h1011h25 | **Discussion débats** |  |
| **3.** 11h2511h40+ 5mn | Anne-Emmanuelle FIAMOR, (*UMR 5193 - LISST Dynamiques rurales. Université Toulouse 2 Jean Jaurès*) | La pluralité des démarches de valorisation de la production alimentaire localisée chez les producteurs et sur les territoires : des critères de durabilité de la production en train de se construire ? |
| **4.** 11h4512h00+5mn | Valério Alécio TURNES (*Universidade do Estado de Santa Catarina (UDESC), Brésil*), Carlos Alberto CIOCE SAMPAIO (*Universidade Regional de Blumenau (FURB), Brésil*), Denis SAUTIER (*Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), UMR Innovation, F-34398 Montpellier, France*), Thaíse COSTA GUZZATTI (*Universidade do Estado de Santa Catarina (UDESC), Brésil*) | Vingt ans après : Agritourisme et marque collective, vecteurs associés de la transition écologique dans un territoire brésilien  |
| 12h0512h20 | **Discussion Débats** |  |
|  | PAUSE DEJEUNER |  |
| **5.** 13h3013h45+5mn | Hélène GUETAT-BERNARD (*Département de Sciences sociales de l’Institut Français de Pondichéry - UMIFRE 21 (CNRS-MEAE)* | Imaginer des évènements, fabriquer des modalités d’échanges, inventer des rapports aux connaissances pour penser et accompagner les transactions ville-campagne : l’exemple de la plate-forme de réflexions et d’actions du « système alimentaire local de Pondichéry », Inde |
| **6.** 13h5014h05+5mn | Camille DUMAT (*Certop, Toulouse INP-ENSAT, Réseau-Agriville*) | L’agriculture urbaine : un vecteur d’assertivité des transactions ville-campagne ? |
| **7.** 14h1014h25+5mn | Claire CASAURANG-MAUPAS*(Doctorante en Géographie et Aménagement, Université de Pau et des Pays de l’Adour, Laboratoire Passages UMR 5319)*  | Le processus d’une démarche alimentaire sur les dynamiques de reterritorialisation de l’agriculture et de l’alimentation : vers plus de proximité ? L’exemple de la ville intermédiaire de Pau et de sa zone d’influence.  |
| 14h3014h45 | **Débats discussion** |  |
| 14h4514h55 | A.Annes et J.Bessière | Cloture de sous-session |

**RESUMES**

**L’ACCUEIL A LA FERME, UNE VOIE POUR LA TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ? REGARDS SOCIOLOGIQUES SUR L’AGRITOURISME EN OCCITANIE.**

Jacinthe BESSIÈRE : Université de Toulouse - Jean Jaurès, CERTOP UMR 5044 et

Alexis ANNES : INP Ecole d’Ingénieur de PURPAN, LISST-Dynamiques Rurales UMR5193

L’expérience alimentaire associée au tourisme semble être le lieu de multiples aspirations et représentations, notamment en espace rural, donnant lieu à de nouvelles pratiques, offres et filières situées parfois en marge d’un développement touristique plus institutionnalisé. C’est le cas de l’agritourisme, défini comme l’ensemble des activités touristiques pratiquées sur une exploitation agricole (Agreste, 2013) et présenté comme moyen de diversification aux bénéfices multiples. Celui-ci est particulièrement présent dans les zones géographiques présentant une attractivité touristique et celles à forte identité patrimoniale. La littérature académique sur le sujet, que ce soit dans des contextes culturels français ou anglo-saxon (où l’agritourisme est également en progression), souligne que l’agritourisme pourrait être une solution aux difficultés économiques des exploitations agricoles familiales. Il contribuerait également au développement rural, à la préservation de l’environnement naturel et à la mise en valeur d’éléments culturels et patrimoniaux. En d’autres termes, l’agritourisme a souvent été décrit comme un moyen contribuant au développement « durable » des espaces ruraux et participant de l’évolution des modes de production. Considérant le décalage entre perceptions du monde agricole et réalité du terrain, l’agritourisme, à travers la valorisation de produits agricoles et alimentaires est analysé comme un moyen de renouer le dialogue et de tisser des liens entre population agricole et société civile (Banos et Candau, 2014). En encourageant un public de non-initiés à réfléchir et à penser l’agriculture, en valorisant des images et des pratiques spécifiques, mais aussi, en partageant des valeurs et des visions contrastées du monde agricole et rural, les agriculteurs, à travers la valorisation de leurs produits agricoles et alimentaires sont au coeur de processus d’interactions. Cette proposition de communication vise ainsi, à questionner les patrimoines alimentaires rencontrés sur les exploitations agricoles, comme des vecteurs de durabilité sociale et culturelle. Elle mettra notamment en avant la construction de nouvelles formes de sociabilités entre ville et campagne ainsi que la production d’imaginaires autour de l’agriculture, de l’agriculteur et de notre rapport à l’alimentation.

Cette contribution se base sur une étude exploratoire qualitative (30 entretiens approfondis) conduite entre 2015 et 2019 en région Occitanie auprès d’agriculteurs et d’agricultrices proposant une offre agritouristique sur leur exploitation agricole.

**IMPACTS DES MODELES ALIMENTAIRES DANS LES TRANSITIONS DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DES ESPACES RURAUX METROPOLITAINS**

MAGALI HULOT : doctorante, encadrée par M. Poulot et J. Le Gall ; Ecole doctorale ETC 395 ; LAVUE (UMR 7218) équipe Mosaïques ; CEMCA (CNRS USR 3337 América Latina)

En réponse aux failles du système agro-alimentaire industriel, on assiste à l’émergence d’un modèle alimentaire qui se veut durable et alternatif (Deverre, Lamine, 2010) et dont l’une des conséquences est l’activation de nouveaux modes de transactions et de sociabilités entre consommateurs venus des villes et agriculteurs (Delfosse, 2019). Les exploitations agricoles, au travers de la vente directe, de visites pédagogiques, de pratiques comme la cueillette, etc., proposent des réponses aux nouvelles demandes alimentaires. Notre propos est de questionner

les modèles alimentaires convoqués par les agriculteurs pour engager ces transitions organisationnelles et fonctionnelles de leurs exploitations, notamment par l’étude des sociabilités et du lien au territoire. Nous nous interrogerons dans cette communication sur les pratiques et représentations alimentaires des agriculteurs ayant engagé ces transitions : comment les agriculteurs perçoivent-ils le modèle alimentaire des consommateurs qui viennent sur leurs exploitations et quelles sont les réponses qu’ils y apportent ? Ce modèle influence-t-il leurs propres pratiques alimentaires ? Quel est le rôle des sociabilités entre consommateurs et agriculteurs dans ces transitions alimentaires ? Dans l’étude des liens ville-campagne sous le prisme de l’alimentation, la recherche s’interroge peu sur les pratiques alimentaires des ruraux (Vandenbroucke, Delfosse, 2019), et moins encore sur celles des agriculteurs (Sylvestre, 2015), sauf à diagnostiquer comme dans les années 70 la diffusion du modèle alimentaire de la ville (Claudian, Serville, 1970). Or le rapprochement ville-campagne par le biais de nouvelles sociabilités et des transitions des exploitations autour de l’alimentation interroge les processus de diffusion des modèles alimentaires. L’espace agricole est-il le réceptacle d’un modèle alimentaire venant de la ville ou au contraire participe-t-il à en inventer un nouveau, à le diffuser, notamment au moyen des nouveaux dispositifs de sociabilités entre consommateurs urbains et agriculteurs ? La méthodologie employée est celle de récits de vie auprès d’agriculteurs pratiquant la vente directe, la cueillette, les visites pédagogiques, présents dans le département de la Seine-et- Marne (77) situé dans la région Île-de-France (France). Cette méthode permet de comprendre les trajectoires agricoles et alimentaires de ces agriculteurs et de leurs exploitations. Les premiers résultats dégagent un certain nombre de pistes permettant de montrer en quoi les agriculteurs sont des acteurs véritables des transitions alimentaires et agricoles engagées, notamment par la mise en place de stratégies originales qui permettent de caractériser un modèle alimentaire hybride, ni complètement urbain, ni complètement rural, tentant de répondre à des objectifs de durabilité.

Mots-clefs : agriculteurs en circuits courts, transitions, sociabilités, modèles alimentaires, espaces ruraux métropolitains

Bibliographie :

Claudian J., Serville, Y, 1970, « Aspects de l'évolution récente du comportement alimentaire

en France », in Hémardinquer, Pour une histoire de l'alimentation, Colin, p. 319.

Delfosse C., 2019, « L’alimentation : un nouvel enjeu pour les espaces ruraux », L'Information

géographique, 4, pp. 34-54.

Delfosse C., Poulot M., 2019, « Les espaces ruraux en France : Nouvelles questions de recherches », Bulletin de l’association de géographes français, 96-4, mis en ligne le 31 décembre 2019, consulté le 11 février 2021. URL : http://journals.openedition.org.inshs.bib.cnrs.fr/bagf/5813

Deverre, C., Lamine, C., 2010, « Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales », Économie rurale, n°317, pp. 57-73.

Sylvestre P., 2016, Nourrir et se nourrir. Une approche géo-anthropologique de la précarité alimentaire chez les agriculteurs. Études de cas dans les départements du Rhône et de la Vienne

(France)., Mémoire de Master, ENS de Lyon, codirection : Camille Hochedez, Julie Le Gall, p. 162.

Vandenbroucke P., Delfosse C., 2019, « Transitions alimentaires en rural : pratiques et représentations habitantes », Bulletin de l’association de géographes français, 96-4, pp. 585- 600.

**LA PLURALITE DES DEMARCHES DE VALORISATION DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE LOCALISEE CHEZ LES PRODUCTEURS ET SUR LES TERRITOIRES : DES CRITERES DE DURABILITE DE LA PRODUCTION EN TRAIN DE SE CONSTRUIRE ?**

Anne-Emmanuelle FIAMOR, Socio-anthropologue. Chercheuse associée UMR 5193 - LISST Dynamiques rurales. Université Toulouse 2 Jean Jaurès  pour l’équipe du projet VEDEMIP[[1]](#footnote-1)

A partir de deux études de cas en Ariège et dans le Lot, nous proposons ici de montrer que l’on peut repérer la construction de critères de durabilité de la production alimentaire locale à travers d’une part, l’inscription des producteurs dans une pluralité de démarches de valorisation de la production locale, et d’autre part, à travers les configurations territoriales qui résultent de cette pluralité, dans un contexte d’évolution de la demande sociale centrée sur l’alimentation locale (CREDOC, 2016).

Cette analyse est issue des résultats du programme de recherche VEDEMIP : Valoriser les productions locales : l’enchevêtrement des démarches et ses conséquences sur le développement agricole et rural de Midi-Pyrénées[[2]](#footnote-2). A l’origine de ce programme, il y a deux constats que nous[[3]](#footnote-3) avons faits sur nos terrains de recherche (Frayssignes, 2005, Pouzenc et al. 2007, Fiamor, 2014). Premièrement, les producteurs de productions localisées se valorisent non pas via une démarche en particulier : AOP, IGP, AB, Dynamiques de proximité… Mais s’inscrivent tout à la fois dans plusieurs de ces démarches. Deuxièmement, les démarches de valorisation se multiplient ces dernières années.

Face à cette réalité, nous nous sommes demandé de quelles manières et pour quelles raisons les producteurs de productions localisées s’inscrivaient dans une pluralité de démarches ? Nous nous sommes également demandé quelles configurations territoriales sous-tendaient la pluralité concernant les organismes gestionnaires des différentes démarches ?

Une enquête de terrain nous a permis de sélectionner les cas du cabécou/Rocamadour dans le Lot et de la tomme des Pyrénées/Bethmale en Ariège parmi les cas de pluralité répertoriés. Nous avons interviewé un panel de producteurs et d’organismes de gestion des démarches dans lesquels les premiers s’inscrivaient (48 acteurs en tout) ainsi que 44 mangeurs de production locale. Dans les deux cas enquêtés, les producteurs choisissent les démarches dans lesquelles ils s’inscrivent selon leur éthique de production (Fiamor, 2014, 2018), justifiant leur pluralité d’inscription par le contexte concurrentiel de commercialisation. Ils forment ainsi des communautés de production dont les divergences se cristallisent autour de leurs critères respectifs de qualité du lait : typicité contrôlée du lait d’un côté, ensemble de critères rapprochant la qualité du lait du bien-être animal de l’autre côté (« lait en herbe » de vaches ayant pâturées, traite unique des chèvres, absence de désaisonnage, broutage libre..).

Concernant les configurations territoriales formées par les organismes de gestion des démarches, on remarque dans les deux cas que les accointances et regroupements s’accentuent à l’aune du développement des logiques de concurrences entre éthiques de production. Dans ce contexte où chaque partie s’interroge sur une valorisation plus ad hoc de sa production relativement à l’existence de « l’autre », où les mangeurs interviewés, quel que soit leur type, pensent que les démarches de valorisation doivent évoluer, nous considérons l’effervescence actuelle de pluralité comme un observatoire de construction des critères de la durabilité dans la production localisée.

Mots clés : Production alimentaire locale, démarches de valorisation, durabilité.

**Bibliographie**

CREDOC CCAF-2016 (comparaison 2007-10-13)

Fiamor. AE, 2014. Changement dans la construction sociale de la production alimentaire localisée, analyse à partir du cas drômois, Thèse de sociologie, Toulouse.

Fiamor. AE, 2018. Diversity of local food production models and local development: A comparative analysis of food production strategies. In Bellini et al. (Dir.) Gastronomy and Local Development. The Quality of Products, Places and Experiences. Routledge. Oxford.

Frayssignes. J, *Les AOC dans le développement territorial : une analyse en termes d'ancrage appliquée aux cas français des filières fromagères,* Thèse de géographie, Toulouse, (2005).

Pouzenc, M., Coquart, D., Pilleboue, J., Olivier, V., Guibert, M., 2007. Diversification des modèles de qualité territorialisée des produits agroalimentaires : risque ou opportunité pour les terroirs ? Méditérranée 109/2007.

**VINGT ANS APRES : AGRITOURISME ET MARQUE COLLECTIVE, VECTEURS ASSOCIES DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE DANS UN TERRITOIRE BRESILIEN**

Valério Alécio TURNES : Universidade do Estado de Santa Catarina (UDESC), Brésil

Carlos Alberto CIOCE SAMPAIO : Universidade Regional de Blumenau (FURB), Brésil

Denis SAUTIER : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), France

Thaíse Costa GUZZATTI : Universidade Federal de Santa Catarina (UFSC), Brésil

L’agritourisme peut-il jouer un rôle stratégique dans la transition écologique d’une région d’agriculture familiale ? Comment peut-il se développer en synergie avec des agro-industries rurales de petite taille et avec la protection d’une marque collective ? Face à la concurrence des marchés globalisés, l’agritourisme et la production d’aliments de qualité spécifiques présentent des caractéristiques communes. En effet, ces deux activités sont basées sur une stratégie d’activation de ressources locales du territoire (aménités paysagères et valeurs culturelles pour l’agritourisme ; ressources alimentaires locales et savoir-faire de production et transformation pour le patrimoine alimentaire). L’activation de ces ressources spécifiques repose sur un apprentissage interactif, par la mise en commun de compétences différentes qui génère des innovations (Bessière et Tibère, 2011). Les actifs spécifiques ainsi créés sont liés aux particularités du lieu et du groupe d’acteurs concernés, et ne peuvent donc pas être transférés ou délocalisés (Colletis et Pecqueur, 2005) ce qui leur confère un potentiel de différentiation durable.

Vingt ans après son lancement, cet exposé présente la trajectoire et propose un bilan de l’expérience de développement territorial agro-écologique du « Piémont de la Serra Geral », à 120 kilomètres de Florianopolis, capitale de l’Etat de Santa Catarina (Brésil). L’ambition du projet était de créer un panier de biens et services durables et territorialisés (Pecqueur, 2001). Son groupe porteur avait la particularité de combiner des acteurs du territoire vivant sur place comme en ville. En 1997 est créée l’AGRECO, association d’agriculteurs agro-écologiques produisant des produits biologiques pour le marché urbain. Au vu des distances, l’accent a été mis sur des produits transformés par un réseau de petites agro-industries rurales (AIR). En 1999 est née l’association « Acolhida na Colônia » (Accueil Paysan) dédiée à l’agritourisme, initialement pour accueillir les visiteurs attirés par l’expérience d’AGRECO. L’association d’agritourisme a été créée en lien avec l’association française Accueil Paysan, qui vise le soutien à la petite agriculture familiale et la pratique d’un tourisme solidaire avec un partage de valeurs entre visiteurs et hôtes. Au fil des années, le tourisme a affirmé sa fonction d’articulateur des différentes initiatives de développement local, créant des relations entre la production d’aliments biologiques (bruts ou transformés par le réseau des AIR), les paysages, la culture locale et l’émergence de nouveaux services inédits dans la région (base de loisirs, cyclotourisme…), qui se renforcent mutuellement. L’association « Accueil Paysan» du Brésil a désormais essaimé hors du territoire, avec 111 familles accueillantes dans 22 municipalités de l’Etat du Santa Catarina, et un démarrage dans les Etats de Sao Paulo et Rio de Janeiro (Guzzatti, 2019).

L’exposé rapporte les résultats d’une enquête réalisée en 2019 auprès de 96 acteurs du processus « Acolhida na Colônia ». Les résultats montrent les effets de l’activité d’agrotourisme sur la formation de capital social, l’identité territoriale, et le sentiment d’appartenance à ce territoire. Le capital social est renforcé par la densification des liens sociaux et politiques dans la communauté, le développement de la confiance, les multiples apprentissages inhérents à l’activité, les collaborations entre pairs et les échanges d’expérience entre producteurs ruraux et visiteurs urbains. L’agritourisme s’est aussi révélé un levier puissant d’affirmation du rôle et de l’autonomie financière des femmes rurales et de motivation des jeunes.

L’enquête met également en évidence les effets de l’activité d’agritourisme sur l’identité territoriale et sur le sentiment d’appartenance. Une des stratégies utilisées est la consolidation d’une marque collective pour promouvoir et valoriser le territoire, ses produits, ses services et ses acteurs sociaux.

Mots-clés : Agritourisme, marque collective, développement territorial, transition écologique, Brésil.

Références

Bessière J et Tibère L., 2011. Innovation et patrimoine alimentaire en Midi-Pyrénées . Formes d’innovation et lien au territoire. Anthropology of food, 8/2011  [URL : <http://aof.revues.org/index6759.html>

Colletis G., Pecqueur P, 2005. Révélation de ressources spécifiques et coordination située. Economie et Institutions, N°6-7 : 51-73.

Guzzatti, T.C., 2019. Acolhida na Colônia : Um espaço de vida e encontros. Criciuma, SC : EDIUNESC, 231 p.

Pecqueur B., 2001. Qualité et développement territorial : l’hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. Economie Rurale, 261.

Turnes V.A., Schmidt W., Guzzatti, T.C., 2018. Formar novos rurais. Criciuma, SC, Brésil : EDIUNESC.

**IMAGINER DES EVENEMENTS, FABRIQUER DES MODALITES D’ECHANGES, INVENTER DES RAPPORTS AUX CONNAISSANCES POUR PENSER ET ACCOMPAGNER LES TRANSACTIONS VILLE CAMPAGNE : L’EXEMPLE DE LA PLATE-FORME DE REFLEXIONS ET D’ACTIONS DU « SYSTEME ALIMENTAIRE LOCAL DE PONDICHERY », INDE**

Hélène GUETAT-BERNARD : Head of the Social Sciences Department, French Institute of Pondicherry, India /Directrice du département de sciences sociales de l’Institut Français de Pondichéry UMIFRE 21 (CNRS-MEAE). On leave from/en détachement de : ENSFEA (professeure de sociologie), UMR CNRS

Résumé

Les nouvelles transitions écologiques reposent sur une analyse de la manière dont elles sont vécues et pensées par les acteurs et actrices des territoires. Le monde académique devrait pouvoir se mettre au service de modalités d’échanges et de production en commun des savoirs pour contribuer à nouer de nouvelles alliances autour des transactions entre ville et campagne. L’Institut français de Pondichéry organise depuis deux ans une plateforme (sur le système alimentaire local du territoire de Pondichéry) qui permet de penser et idéalement d’agir collectivement sur les enjeux liés aux questions alimentaires, environnementales et de santé en fabriquant un espace de dialogue entre des personnes impliquées dans une pluralité de formes d’actions (de la recherche, aux politiques publiques, activistes, mouvements sociaux, collectifs paysans, etc.) et autour de différents évènements. L’analyse réflexive sur la manière de bâtir un contexte d’échanges à l’occasion de ce séminaire est liée aux discussions avec le programme Humanities across Borders (https://humanitiesacrossborders.org/events/local-food-system-pondicherry) qui encourage à laproduction de nouveau curriculum pour l’université.

Mots clé : système alimentaire local, plate-forme d’interactions pour penser les changements,

pratiques réflexives d’éducation, co-construction multi-acteurs.trices, genre et alimentation

**L’AGRICULTURE URBAINE : UN VECTEUR D’ASSERTIVITE DES TRANSACTIONS VILLE-CAMPAGNE ?**

DUMAT Camille. , Certop, Toulouse INP-ENSAT, Réseau-Agriville.

A l’échelle globale, les villes se développent (Dumat, 2019a) et en conséquence directe, les flux de matières et énergie entrants vers les villes augmentent, ainsi que les flux de déchets sortants et les potentiels risques environnementaux et sanitaires induits par les densités de population et activités anthropiques.

C’est pourquoi, plusieurs pistes sont actuellement développées pour accroitre la durabilité des villes : favoriser l’économie circulaire locale (Vidal-Beaudet, 2018), réduire à la source les émissions, favoriser les transitions écologiques et l’éducation à l’environnement du grand nombre, etc. S’intéresser plus particulièrement à l’interface entre la ville et sa zone d’approvisionnement (exploitations péri-urbaines, rurales) pour favoriser des interactions durables apparait donc comme un objectif crucial. D’autant plus que la communauté scientifique partage unanimement le constat d’une autosuffisance alimentaire des villes non atteignable actuellement (Dumat, 2019b). En même temps, de nombreux projets d’agriculture urbaine se développent à l’échelle globale et participent à une meilleure connaissance par les différents acteurs (consommateurs, citoyens, élus…) de la filière agricole, par le biais des zones de maraichage urbain (ex de la plaine des quinze sols à Blagnac) ou des « JEVI » : jardins, espaces verts et infrastructures (Dumat et al., 2018). A partir des résultats de recherche (projets ANR JASSUR et 15Sols), cette communication vise à éclairer en quoi les projets d’agriculture urbaine favorisent une meilleure connaissance du monde agricole pour l’espace public et une mise en valeur des produits alimentaires brutes et locaux.

Vidal-Beaudet L. 2018. Du déchet au Technosol fertile : l’approche circulaire du programme français de recherche SITERRE. VertigO HS-31. DOI : https://doi.org/10.4000/vertigo.21887

Dumat C. 2019a. Rôles de l’agriculture urbaine dans les transitions écologiques. Techniques de l’ingénieur GE1015 v1.

Dumat C. 2019b. L’agriculture urbaine : un vecteur de dynamiques sociales inclusives pour l’écologisation des systèmes alimentaires ? Ouvrage « L’environnement dans la fabrique des transitions sociétales », Paris L’Harmattan.

Dumat C., Pierart A., Shahid M., Wu J. 2018. Review of Agricultural, Food and Environmental Studies, pp 1– 21, https://doi.org/10.1007/s41130-018-0073-x. Collective conceptualization and management of risk for arsenic pollution in urban community gardens. P69

**LE PROCESSUS D’UNE DEMARCHE ALIMENTAIRE SUR LES DYNAMIQUES DE RETERRITORIALISATION DE L’AGRICULTURE ET DE L’ALIMENTATION : VERS PLUS DE PROXIMITE ? L’EXEMPLE DE LA VILLE INTERMEDIAIRE DE PAU ET DE SA ZONE D’INFLUENCE.**

Claire CASAURANG-MAUPAS

Doctorante en Géographie et Aménagement sous la direction de Sylvie Clarimont et Hélène Douence, Université de Pau et des Pays de l’Adour, Laboratoire de sciences humaines TREE - UMR 6031- claire.casaurang-maupas@univ-pau.fr

Mots clés : Dynamiques socio-spatiales, agriculture et alimentation de proximité, reterritorialisation, relations ville-campagne, ville intermédiaire

Les mises en processus de démarches alimentaires, dont l’objectif est de répondre à l’enjeu de transition en France, mettent en exergue la problématique de reterritorialisation des faits alimentaire et agricole, marquée par la recherche de liens de proximité au sein des villes intermédiaires et de leurs espaces périphériques agricoles. Ce processus s’inscrit au sein d’une transition agricole et alimentaire engagée depuis plusieurs dizaines d’années. Le développement d’un mouvement en faveur des agricultures de proximité « porteuses de nouvelles pratiques et de nouveaux modèles remettent en question les formes de production alimentaire actuelles ainsi que leur localisation » (Granchamp, 2013). Ces agricultures sont particulièrement interrogées au sein des villes intermédiaires dont l’intérêt d’étude repose sur leur « rôle charnière » (Gaudin, 2013) d’intermédiaire entre des espaces ruraux et des espaces urbanisés dont le seuil démographique est fixé entre 20 000 et 200 000 habitants. Le développement territorial de la transition ne peut se faire sans la présence des acteurs locaux. Leurs interactions amènent à la création de projets et engagent la construction des territoires.

Cette proposition de résumé fait part des réflexions menées dans le cadre d’une thèse portant sur l’étude des pratiques et des représentations à la fois individuelles et collectives des acteurs professionnels de l’agriculture et de l’alimentation de proximité ainsi que des habitants, appliquées à des villes intermédiaires.

Comment les acteurs locaux s’impliquent au sein d’un territoire intermédiaire dans ce mouvement de transition agricole et alimentaire ? Comment ces acteurs et leurs projets font territoire par la construction d’une démarche alimentaire ? La crise sanitaire liée à la Covid-19 est-elle un levier dans ce processus ?

Il s’agit d’étudier la ville intermédiaire de Pau, de 80 000 habitants, et de son aire d’influence où les dimensions agricoles et alimentaires y sont fortement présentes (Douence, Laplace-Treyture, 2018). Pour révéler cette dynamique de transition en cours, des entretiens individuels ont été réalisés auprès des acteurs parties prenantes de ces domaines ainsi qu’un suivi de projets dont un Projet Agricole et Alimentaire de Territoire. Une enquête en ligne a également été menée sur les pratiques et habitudes alimentaires des habitants du Béarn avant et après les phases de confinement liées à la COVID-19 en France.

Ainsi, l’entrée dans une dynamique de transition s’explique en raison d’un récent portage politique des collectivités territoriales, facteur déterminant dans la pérennisation de projets. Une atomisation des réseaux, qui se croisent peu, sont visibles à différentes échelles : administratives par le regroupement d’agglomérations en raison d’une proximité organisationnelle partagée mais aussi de partenariat pour les structures de l’économie sociale et solidaire et les initiatives citoyennes. La crise sanitaire actuelle a fait naître de nouvelles solidarités et appuyer l’interdépendance entre espaces (urbain, péri-urbain, rural). Des initiatives de circuits courts ont été créés par les producteurs locaux afin de se mettre en lien avec les consommateurs pour un approvisionnement de proximité. Malgré des inflexions, ces acteurs s’interrogent toujours sur la bonne échelle de transition et l’accroissement des dynamiques de coopération.

1. [↑](#footnote-ref-1)
2. Programme de recherche financé par l’Université Toulouse 2 Jean Jaurès et la Région Occitanie dans le cadre de l’appel à projet SHS Interdisciplinaire 2016. [↑](#footnote-ref-2)
3. « Nous » est une équipe interdisciplinaire de chercheurs. [↑](#footnote-ref-3)